

explorateur reconnut toute la superficie de la ville, égale en étendue, nous dit-il, à celle de New-York. Un premier examen lui permettait déjà d'affirmer qu'elle était d'origine relativement récente et qu'elle ne remontait pas à ces temps fabuleux qu'on se plaît trop facilement à attribuer à l'ancienne civilisation nahuatl.

“ Avant les Aztecs, les sanguinaires et fanatiques habitants du Mexique, la ville avait été peuplée par une race plus douce et plus civilisée, les Mayas, de race nahuatl, les initiateurs de la civilisation dans l'Amérique centrale et qui, vaincus sans doute par les Aztecs, avaient dû céder la place à leurs féroces ennemis. Mais M. Niven croit que ni les Aztecs, ni les Mayas ne furent les fondateurs de Quechmictoplican ; il croit avoir découvert les traces d'une race primitive à laquelle avaient appartenu les premiers habitants de la ville. La construction et la décoration des édifices qu'il regarde comme les plus anciens, viennent, dit-il, à l'appui de cette hypothèse. C'est, on le voit, la même confusion qui se produit sur l'origine de toutes les villes anciennes ; les fouilles pourront seules résoudre le problème.

“ On a reconnu jusqu'à présent vingt-deux temples et de nombreux autels ; ils forment les principaux monuments de la ville. Les autels sont érigés sur de colossales pyramides en adobes que l'on peut apercevoir de tous les points de la cité. Avec un peu d'imagination, il est facile de se figurer les sacrifices sanglants dont ces autels furent le théâtre et les milliers de victimes humaines y périssant, comme à Mexico, sous le couteau du sacrificateur. Les temples étaient généralement construits en pierres de grande dimension équarries avec soin ; souvent les fondations restent seules ; plus loin, les murs s'élèvent encore à plusieurs pieds de hauteur. Quelques-uns des temples couvrent une surface de 600 pieds carrés. Au centre, on remarque constamment un autel mesurant